

Introduction du Métropolitte Emmanuel, de France
Les Journées du livre orthodoxe
Paris, vendredi 17 février 2012

*Eminences,
Excellences,
Bien chers Pères,
Chers auteurs,
Amis lecteurs,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
Chers amis,*

Aujourd'hui, le livre orthodoxe fait sa révolution et nous le célébrons.

À l'origine de tous les livres, il y a un livre, το Βιβλίο, la Bible, un ensemble scripturaire qui sont, comme vous le savez tous, au cœur de la transmission de notre foi. Il demeure un support essentiel de la révélation, constitutif de ce que nous appelons la Tradition. Mais est-il pertinent, pour autant, de caractériser l'Orthodoxie comme une « religion du livre » ? Cette expression doit être nuancée. En effet, ce n'est pas tant l'Écriture en tant que telle que la révélation du salut de l'homme par l'œuvre du Christ transformée par la parole, de l'économie divine en tant qu'objet de narration et couchée sur le papier, qui constitue le cœur de notre foi. En ce sens, l'Orthodoxie n'est pas une religion du livre *stricto sensu*. Néanmoins, la Bible s'inscrit dans notre vie de Chrétien comme un ferment essentiel de la rencontre entre Dieu et le croyant, rencontre qui se trouve sans cesse nourrie par la liturgie, la prière, mais aussi par l'étude.

Je voudrais m'arrêter sur cet aspect essentiel, à mon sens, du rapport de l'Orthodoxie aux lettres. Il me semble que c'est une caractéristique indissociable de l'expérience orthodoxe que de ne pas créer des séparations arbitraires entre la spiritualité et l'effort intellectuel. L'un et l'autre interagissent pour se nourrir. La foi et la raison s'unissent dans l'approfondissement de la connaissance de Dieu, dans une union mystérieuse de l'humanité et de la divinité. Or, l'étude a besoin d'un support. La raison, la pensée qui œuvrent par l'inspiration du Saint-Esprit à la théologie ont besoin d'un véhicule pour être transmises, diffusées, partagées. Alors, le livre devient un lieu de rencontre et d'échange. Typiquement, il y a dans la nature même du livre une dimension théologique dans laquelle l'Orthodoxie se reconnaît pour mieux y déployer un ensemble d'intuitions traité avec talent, pour ne pas dire avec génie, par les auteurs des ouvrages que nous célébrons, entre autres, ce soir. C'est à ce titre que l'Orthodoxie a toute sa place dans le paysage intellectuel français, dans le concert des publications francophones, sur le théâtre de la confrontation des idées et de la pensée.

Aujourd'hui, le livre orthodoxe fait sa révolution. Alors, quel sens donner à une telle journée ? Il s'agit avant tout de reconnaître la vitalité d'une pensée riche, qui puise dans sa tradition multiséculaire afin de faire émerger les outils pour une exégèse de la modernité. Ainsi, l'Orthodoxie, grâce aux travaux des auteurs, mais aussi à l'engagement des éditeurs, sans qui leur publication serait impossible, est constitutive des réflexions globales d'une communauté, d'une société avec laquelle elle ne cesse d'interagir. Je ne peux saluer tous les auteurs présents ce soir, au risque d'oublier certains d'entre vous, mais permettez-moi de vous dire que les Evêques Orthodoxes de France ont conscience de l'importance de vos travaux. Certains d'entre vous seront amenés à prendre la parole tout au long de ces journées. Nous

vous entendrons avec intérêt. C'est aussi avec le plus grand plaisir que nous écouterons dans un instant, notre frère dans l'épiscopat et ami, le Métropolitain Hilarion de Volokolamsk, du Patriarcat de Moscou, qui nous fait l'honneur d'être parmi nous ce soir.

Je tiens aussi à saluer, tout particulièrement, l'engagement des principaux instigateurs des Journées du Livre Orthodoxe : l'Archiprêtre Jivko Panev et le Père Christophe Levalois. Tous deux en ont été les chevilles ouvrières, je les en remercie, et avec eux ma reconnaissance va aussi à l'ensemble de leurs collaborateurs, personnes comme institutions, qui ont souscrit avec enthousiasme à ce projet. Qu'ils se reconnaissent dans ces remerciements et soient assurés de ma plus sincère gratitude.

Chers amis,

À l'heure où c'est tout le monde du livre qui est en mutation, à cause d'internet, du numérique, l'Orthodoxie essaie de s'adapter à ces nouvelles réalités. Ces nouveaux défis engendrent de nouvelles questions. Qu'elle est l'avenir du livre aujourd'hui et notamment face à ces transformations contemporaines ? Cette question doit être posée, car elle rejaillira forcément sur la manière d'appréhender le futur de la littérature orthodoxe. Je le crois fermement, si nous pouvons célébrer le livre orthodoxe, c'est parce qu'en amont, il existe une littérature orthodoxe.

Permettez-moi, pour finir, de vous féliciter de nouveau, au nom de tous les évêques membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France, pour l'organisation de ces premières journées du livre orthodoxe. J'espère que cet événement sera le point de départ de nombreuses autres réalisations. Vous venez d'ouvrir un nouveau chapitre, je vous encourage désormais à en écrire l'histoire, en faveur d'une métamorphose, d'une transfiguration de l'intelligence.

Encore bravo pour cette initiative !